

60 ՏԱՐԻ

1949-2009

Cette plaquette est dédiée à tous ceux qui ont contribué avec dévouement et abnégation
au développement de l'Ucfaf.

60 ANS

UNE VIE ASSOCIATIVE



Photos de couverture : J.-P. M.
Pont Alexandre-III - Paris
Place de la République - Erevan

Impression :
SACI Print - Meyzieu

Conception :
Edmond YANEKIAN

Réalisation  J.-P. MIRDJANIAN



L'UCFAF UNE VIE HUMAINE

L'UCFAF a 60 ans. Presque une vie humaine, mais une vie bien employée. Quand elle naît, en 1949, la Seconde Guerre mondiale est achevée depuis cinq ans ; la France entière s'active à la reconstruction. Mais l'union sacrée de la Résistance est rompue. Les alliés de la veille s'affrontent dans la guerre froide. Très loin de Paris, sur la frontière méridionale de l'URSS, l'Arménie panse les plaies de son héroïque contribution à la victoire.

Au prix de sacrifices inouïs, le dernier territoire arménien épargné par l'histoire a conquis le droit d'affirmer son identité trois fois millénaire. Son Eglise nationale est officiellement reconnue par l'Etat soviétique, le séminaire et l'imprimerie d'Etchmiadzine ont été rouverts, l'Académie des Sciences d'Arménie vole de ses propres ailes, sous la conduite de Victor Hambartzoumian, président de la société internationale d'astrophysique.

Comment les Arméniens de France peuvent-ils alors tendre la main, au-dessus du «rideau de fer» stigmatisé par Churchill, aux gardiens du foyer ancestral, dépositaires de l'espoir et de la fierté de tout un peuple ? Mesrop Machtots avait donné l'exemple, quand l'Arménie, divisée entre la Perse et Byzance à la fin du IV^e siècle, était devenue l'enjeu d'une implacable guerre idéologique. Il pallia l'impuissance des diplomates par la force de l'intelligence. Inventant l'alphabet arménien, il le fit enseigner de part et d'autre de la frontière. Ce que la politique mondiale avait brisé, il le répara pour les siècles à venir.

A une échelle beaucoup plus modeste j'oserais comparer sa démarche à celle des fondateurs de l'UCFAF. Orphelins de la Première Guerre mondiale et du génocide de 1915, ou descendants des rescapés, ils n'avaient emporté, pour tout trésor, que leur langue et leur culture – un impérisable héritage, seul capable de renouer la trame des liens rompus. Choisisant, en la personne du Commandant Zadig Khanzadian, un président d'honneur qui était aussi bien un savant qu'un homme d'action et un témoin de l'histoire, ils ne se limitèrent pas à inviter les personnalités les plus célèbres de la science, des lettres ou des arts, comme Victor Hambartzoumian, Silva Kapoutikian, ou Aram Khatchatourian, mais ils multiplièrent les occasions de rencontres personnelles entre citoyens ordinaires grâce aux groupes touristiques, aux séjours d'enfants dans le camp de vacances de Kirovakan et aux bourses d'études en Arménie offertes aux étudiants français d'origine arménienne.

Fête splendide et joyeuse à la fois, la célébration des anniversaires de la RSS d'Arménie permit à de nombreux artistes de voir la France, dont ils avaient toujours rêvé, apportant avec eux non seulement leur art, mais l'âme de leur pays. Grâce aux liens tissés par l'UCFAF, l'UNESCO a pu célébrer, en janvier 1969, le 2750^e anniversaire de la fondation d'Erévan, et le Louvre a accueilli pendant trois mois, en 1970-71, la mémorable exposition «L'art arménien d'Ourartou à nos jours». Pour la première fois, le public français et les amateurs éclairés du monde entier découvraient avec émerveillement le génie créateur d'un peuple dispersé parmi les nations étrangères, mais passionnément attaché à sa terre natale. Ainsi, par son engagement enthousiaste et son généreux dévouement, l'UCFAF a fait sortir l'Arménie de l'anonymat culturel où la confinait l'indifférence de l'opinion française. Elle a montré aux Arméniens de France que le berceau de leurs ancêtres s'ouvrait à ceux qui voulaient le connaître. Elle a puissamment contribué à préparer l'immense vague de solidarité qui parcourut toute la société française après le séisme de 1988.



La fidélité de ses fondateurs s'attachait à la nation, dans ses racines les plus profondes. Leur but était de promouvoir l'identité arménienne, quelles que fussent les vicissitudes de la vie politique. Qui ne sait que les 3000 ans de l'histoire des fils de Haïk ont été ponctués par les retournements géopolitiques les plus spectaculaires ? L'indépendance de 1991 n'est pas l'effet inattendu de l'effondrement de l'empire soviétique, c'est la réalisation d'un rêve plurisécularisé du peuple dans son ensemble, accompagné depuis le XVIII^e siècle de la longue patience de ses élites. Si réelle et si dramatique qu'ait été la rupture politico-économique, la continuité culturelle est indiscutable. C'est grâce aux acquis scientifiques, éducatifs et institutionnels de la période soviétique que la jeune République d'Arménie affronte vigoureusement, depuis deux décennies, les défis de l'indépendance.

Plus que jamais la solidarité s'impose entre le pays et la diaspora. Les Arméniens de France ne peuvent rester eux-mêmes qu'en se référant au cœur historique de leur nation, et celle-ci compte, pour se construire, sur l'appui, les contacts et les compétences de compatriotes du monde entier. Dans ces nécessaires échanges, l'UCFAF se tient toujours au premier rang. Assidue aux rencontres Arménie-diaspora organisées par le gouvernement arménien, elle multiplie les contacts, les voyages et, ce qui semblait naguère impossible, les randonnées, qui décuplent l'acuité du regard sur la terre et ses habitants.

Deux fois par mois, *Achkhar* apporte à tous ses lecteurs une analyse lucide de la situation internationale, une chronique de l'actualité arménienne dans la mère patrie comme dans la diaspora, avec de précieuses échappées culturelles. Un heureux équilibre s'est établi entre l'arménien et le français. L'arménien oriental n'a jamais été ostracisé, mais l'aisance et la belle tenue stylistique des articles en arménien occidental sont à elles seules un geste militant, qui témoigne, devant les générations futures, d'une fidélité indéfectible à la culture arménienne dans son ensemble.

La culture s'apparente à l'art philosophique du jardinage, au sens où Voltaire faisait dire à Candide : «Il faut cultiver notre jardin». Quel terroir est plus prometteur que l'Arménie, proche du Paradis terrestre et du pied de l'Ararat, premier séjour des hommes après le Déluge ? Cataclysmes, invasions et guerres s'y sont succédés pendant des millénaires, mais chaque fois la vie est repartie. Tout comme la croissance des arbres et des fruits, des fleurs et des moissons exige un travail minutieux et des soins attentifs, l'organisation et l'épanouissement d'une société humaine s'inscrit dans un projet pluri-générationnel. Les 60 ans de l'UCFAF ne sont en somme que trois générations, au cours desquelles les jeunes de la JAF sont venus prendre la relève à deux reprises.

Que de progrès ont été accomplis dans la connaissance mutuelle de l'Arménie et de la diaspora et combien il reste encore à faire pour gagner le pari de l'indépendance ! La condition première de la réussite est l'espérance, dont l'UCFAF, hier et aujourd'hui, n'a jamais manqué, même aux heures les plus sombres. Quand on considère la richesse du bilan, on se croirait déjà arrivé au centenaire. Continuons sur la même lancée.

Jean-Pierre MAHÉ
Membre de l'Institut, Président d'honneur de l'UCFAF

C'est pour moi un honneur et une récompense d'avoir été choisi pour présider l'anniversaire de l'UCFAF.

„Je crois profondément que pour toutes les migrations l'identité originelle et l'identité future doivent se juxtaposer et non s'opposer... Dans ces conditions cela devient une richesse des immigrés, souvent la seule richesse... L'UCFAF a toujours tout fait pour la préserver.

Robert GUEDIGUIAN
Réalisateur, Président du 60^e anniversaire de l'UCFAF

Nous remercions particulièrement les Auteurs des textes pour leur généreuse participation, et toutes les personnes qui nous ont aimablement communiqué leurs photos pour illustrer cette plaquette.

Martine HOVANESSIAN



Quelques références bibliographiques

Ouvrages

Le lien communautaire - Trois générations d'Arméniens, Paris, Armand Colin, 1992.
Réédition l'Harmattan, 1997.
Les Arméniens et leurs territoires, coll. Français d'ailleurs, peuple d'ici, Paris, Autrement, 1995.



Jean-Pierre MAHÉ

Bibliographie Quelques références

Traversées de lieux exilés : recoudre les fragments, Thèse d'Habilitation à diriger des recherches, Université Paris-Diderot, 476 p, 2009, à paraître.

Participation à des ouvrages collectifs

“L'évolution du statut de la migration arménienne en France”, *Sociétés contemporaines*, n°4, 1990, pp. 51-64
“L'immigration arménienne en France. La Grande Diaspora du XX^e siècle”, in Laurent Gervereau, Pierre Milza, Emile Temime (dir.), *Toute la France. Histoire de l'immigration en France au XX^e siècle*, Paris, Musée d'Histoire Contemporaine, Somogy Editions d'Art, 1998, pp. 84-93
“La notion de diaspora : usages et champ sémantique”, *Journal des Anthropologues* n° 72-73, 1998, pp. 11-29.
“La diaspora arménienne : de l'exil commémoré à l'appartenance active”, *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien*, n°30, juin-décembre 2000, pp.83-109.

“*Hermès en Haute-Égypte*”, t. 2 : Le fragment du Discours parfait et les Définitions hermétiques arméniennes (Bibliothèque copte de Nag Hammadi, textes 7), Québec-Louvain (PUL, Peeters), 1982, L + 565 p. in 8°.
“*Le livre arménien à travers les âges*”, avec Raymond Haroutioun Kevorkian, Catalogue de l'Exposition Marseille 1985 : Le livre arménien à travers les âges, 1985.
“*Catalogue des «incunables» arméniens, 1511-1695 ou Chronique de l'imprimerie arménienne*”, avec Raymond Haroutioun Kevorkian, P. Cramer, Genève, 1986.
“*Arménie : 3000 ans d'histoire*”, avec Raymond Haroutioun Kevorkian, Maison arménienne de la jeunesse et de la culture, 1988.
“*Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie*” (introduction, traduction de l'arménien et notes ; avec A. Mahé), Paris (Gallimard, L'Aube des peuples), 1993, 455 p. in 8°.

“Récits de vie et mémoire(s) de l'exil : les enjeux à l'œuvre dans l'histoire orale” in *Revue du Monde Arménien moderne et contemporain*, n°6, 2002, p.75-96

«Présence arménienne en France ; une migration en exil» in *Historiens et Géographes*, Numéro spécial consacré à l'histoire de l'immigration en France sous la direction de Ralph Schorr, n°383, octobre 2003, pp. 359-372

Diaspora arménienne et territorialités (dir.) *Hommes et Migrations*, n°1265, janvier-février 2007

«Identités narratives : exil et sentiment d'appartenance. Retours», *Actes du Colloque de Cerisy_Colloque international de Cerisy-la-Salle 22 - 29 août 2007*,

Arménie : de l'abîme aux constructions d'identité (direction Festa, Donikian), L'Harmattan, 2009, pp. 61-86

“*Grégoire de Narek, Tragédie*” (introduction, traduction de l'arménien et notes, avec A. Mahé), CSCO 584, Louvain (Peeters), 2000, 838 p. in 8°.

“*Grégoire de Narek et le Livre de lamentation*” (avec A. Mahé), Erévan (éditions Naïri), 2004, VIII + 326 p. in 16° (en arménien).

“*L'Arménie à l'épreuve des siècles*” (avec A. Mahé), Paris (Gallimard, Découvertes Histoire 464), 2005, 160 p. in 16°.

“*Paroles à Dieu de Grégoire de Narek*” (introduction, traduction et commentaire avec A. Mahé), Paris (Peeters, La Procure), 2007, 486 p. in 16°.



Claude MUTAFIAN

Principaux ouvrages

* *La Cilicie au carrefour des empires*, 2 volumes, 478 p., 436 p. Paris, Les Belles Lettres, 1988 (trad. arménienne, 1 vol., 632 p., Erévan, 2002).
* *Le Karabagh, une terre arménienne en Azerbaïdjan* (avec P. Donabédian), 96 p. Paris, Groupement pour les droits des minorités, 1989.
* *Artsakh, histoire du Karabagh* (avec P. Donabédian), 174 p. Paris, Sevig Press, 1991 (trad. anglaise, *The Caucasian Knot*, 198 p., Londres, Zed Books, 1994).
* *Le Royaume arménien de Cilicie*, 160 p. Paris, CNRS Editions, 1993.
* *Roma - Armenia* (dir.), versions française et italienne, 368 p. Rome, De Luca, 1999.

* *Atlas historique de l'Arménie* (avec E. Van Lauwe), 144 p. Paris, Autrement, 2001.

* *Arménie, la magie de l'écrit* (dir.), 432 p. Paris, Somogy, 2007.

Principales expositions

* *Le royaume arménien de Cilicie* Paris, Chapelle de la Sorbonne, 29 octobre-20 décembre 1993.

* *Roma - Armenia* Vatican, Grande Salle Sixtine, 25 mars-16 juillet 1999.

* *Arménie, la magie de l'écrit* Marseille, Musée de la Vieille Charité, 27 avril-22 juillet 2007.